



## Circuit touristique des Manoirs & traditions

Départ de Nocé

87 km fléchés

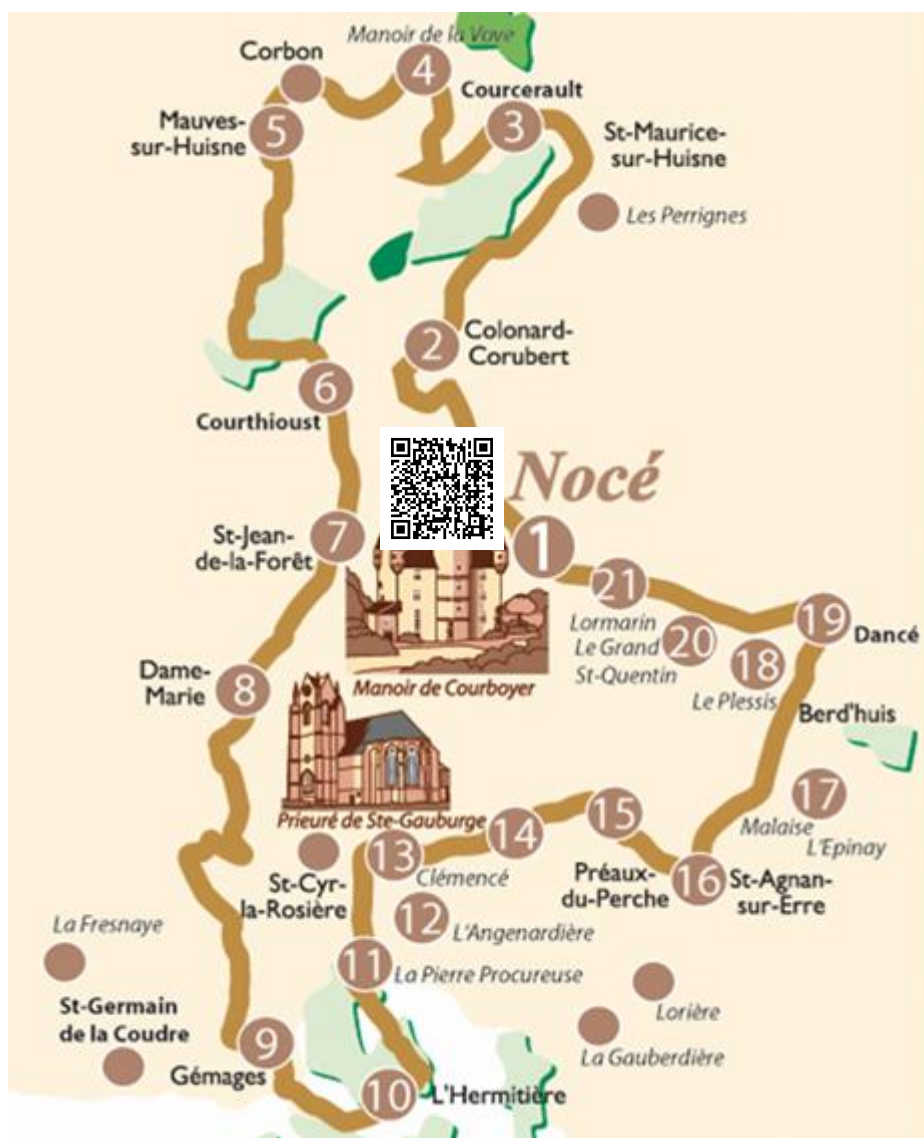
### Le circuit des manoirs et traditions en ... étapes

Ce circuit touristique sillonne le "pays des manoirs" dont on admirera quelques-uns des plus beaux fleurons. Orgueil de la région, ces demeures seigneuriales côtoient un habitat rural de qualité. Enduits aux tons chauds, tuiles rouges, pierre blanche ou brune, donnent beaucoup de charme à cette campagne percheronne, terre de mémoire et de traditions.

### Avertissement

Une centaine de manoirs subsiste sur plus de quatre cents que la région a dû compter. Tous sont propriétés privées. En période estivale, certains propriétaires acceptent d'ouvrir à la visite. La liste des manoirs visitables est publiée dans le Guide des Fêtes et Loisirs du Perche, édité chaque année. D'autres manoirs sont accessibles extérieurement et la plupart se découvrent depuis les chemins de promenade on pourra donc aisément les admirer.

Visite audio-guidée  
Pour écouter le commentaire du  
site, flasher ce QR code.



## **Vieux logis du Perche, les manoirs...**

« Le Perche a ses manoirs comme les pays de la Loire ont leurs châteaux. Modestie oblige ! »(\*)

C'est peu après la guerre de Cent Ans que le Perche vit naître un habitat d'un cachet particulier : le manoir. Issu de conditions économiques et sociales nouvelles, il marque la volonté de ses constructeurs de mener une existence assez rustique, à mi-chemin entre celle du grand seigneur et celle du paysan.

Véritable entité intégrée au milieu rural, le manoir est un lieu de résidence mais aussi le siège d'une exploitation destinée à faire valoir les terres d'un domaine agricole.

### **Un phénomène de société**

Les manoirs du Perche ont été construits à la fin du XV<sup>e</sup> s. et surtout au XVI<sup>e</sup> s. Ils sont la marque même de la Renaissance dans cette campagne qui ne connaissait que la forteresse militaire, la maison du vassal et la chaumière du manant. Libéré de la tutelle anglaise en 1449, le pays va profiter pleinement de la paix retrouvée. Une classe sociale issue du renouveau économique va alors se reconnaître dans un mode de vie dont le manoir sera le révélateur.

Enrichie au service du roi ou dans les affaires, la bourgeoisie montante, s'inspirant du raffinement des demeures qui fleurissaient sur les bords de la Loire, va édifier de nouveaux logis pour vivre commodément à la campagne. Avec ses milliers de fiefs hérités de son passé féodal, la qualité de son terroir et sa situation géographique entre l'Île de France et les Pays de la Loire, le Perche apparaît comme le lieu idéal pour investir dans une "maison des champs" susceptible de faire vivre une famille tout en lui procurant la place d'honneur dans la société villageoise.

### **Le reflet du terroir**

Appartenant au monde rural, le manoir conserve les qualités du pays dont il est l'image fidèle : fier d'allure et solide d'aspect, il est parfaitement intégré à son environnement. C'est à la présence sur place et à l'abondance des matériaux

que l'on doit cette parure si typique. Le terroir pourvoit à tout : sable pour le mortier et les enduits, oscillant de l'ocre au rose, pierre blanche pour le gros oeuvre, bois séculaire pour les charpentes.

Malgré la diversité des manoirs percherons, quelques traits caractéristiques permettent d'en saisir l'originalité.

L'implantation des bâtiments est fonction de la topographie, de l'exposition à l'abri des vents dominants, de l'agrément du paysage ou bien d'une situation commode par rapport à l'exploitation agricole et à sa desserte.

La partie la plus soignée et la plus importante est le logis, bâtiment rectangulaire à hauts murs pignons aveugles déterminant un toit à forte pente.

Souvenir du donjon féodal, la tour est la marque du logis seigneurial. Elle contient l'escalier "à vis" qui permet de desservir l'étage ou le comble. Ronde, carrée ou le plus souvent octogonale, placée au milieu de la façade ou à l'angle de deux corps de bâtiments, elle peut aussi être élevée à l'arrière. Parfois, le dernier étage comporte la chambre du guetteur ou la chapelle. L'accès se fait alors par un escalier construit dans une tourelle en surplomb. Le manoir peut être enclos de murailles, parfois précédées de douves en eau ou de fossés secs. Bretèches, meurtrières, créneaux et mâchicoulis, généralement plus décoratifs que défensifs, renforcent le système de protection rendu

*nécessaire par l'insécurité qui persista dans les campagnes jusqu'à la première moitié du XVII<sup>e</sup> s.*

*Les plus grands manoirs avaient leur chapelle indépendante. Plus nombreux, les colombiers appelés fuies, car ils abritaient des pigeons "fuyards", constituent un élément symbolique représentant le privilège seigneurial.*

*Écuries, étables, remises ou charreteries, constituent le "circuit" manorial auquel il faut ajouter un autre grand commun, la grange, capitale pour la conservation du foin et des grains.*

### **De nouvelles fonctions**

*Au XVII<sup>e</sup> s. s'amorce le déclin des manoirs : ils ne correspondent plus aux structures de la société et perdent leur fonction de siège de l'autorité seigneuriale. Les nouveaux propriétaires, officiers investis de hautes charges ou riches marchands retenus loin du Perche par leurs*

*occupations, installent des fermiers dans les vieux corps de bâtiment et se contentent de percevoir le revenu des terres.*

*La salle du manoir est alors transformée en unique pièce de séjour; les salons sont convertis en remises à matériel, les chambres en greniers à grain...*

*Malgré tout, la plupart de ces solides constructions ont résisté aux usages agricoles et retrouvé leur fonction d'habitations privilégiées de campagne. Bien que déchus de leur rang de jadis, certains de ces vieux logis ont été admirablement restaurés. Conservant leur personnalité, ils contribuent ainsi à donner au pays percheron tout son charme et sa poésie.*

*(\*) "Les Manoirs du Perche", Philippe Siguret. Édition des Amis du Perche. 1992.*

## **1. Nocé**

Le bourg est dominé par l'église Saint-Martin (ISMH), d'origine romane (abside). La nef, précédée d'une tour puissamment contrefortée, abrite un mobilier religieux intéressant (statuaire, retable, tableaux, vitraux).



Proche de l'église, le manoir de Barville (XV -XVI<sup>e</sup> s. - ISMH) fut construit sur l'emplacement d'un ancien château. Cette solide bâtisse, remaniée au XVIII<sup>e</sup> s., a appartenu au dernier seigneur de Nocé, Louis-Auguste de Barville, mort exilé en Allemagne, en 1798.

La commune de Nocé est riche en manoirs et logis seigneuriaux. Celui de Courboyer (Cl. MH) compte parmi les plus remarquables du Perche. Ne se visite pas.

Édifié à flanc de coteau à la fin du XV<sup>e</sup> s., il s'aperçoit de loin, depuis l'aire de repos aménagée sur la D 111 (route de Boissy-Maugis). Le logis, au plan cruciforme, est flanqué à l'arrière d'une tour ronde. Sa façade orientale est percée régulièrement de fenêtres, de chaque côté d'une tour d'escalier octogonale, en saillie sur la cour. Aux quatre angles du logis, des mâchicoulis supportent de ravissantes échauguettes en encorbellement, renforçant l'élégance de cette gentilhommière.

[Siège du Parc Naturel régional du Perche il est ouvert à la visite toute l'année 02 33 25 70 10](#)

En fin de parcours, il sera possible de découvrir le manoir de Lormarin (XVI<sup>e</sup> s. - ISMH). Ouvert à la visite en période estivale.

## 2. Colonard-Corubert

La commune est née de la fusion de quatre anciennes paroisses dont celle de Corubert, qui fut réunie à Colonard en 1959. Pour se rendre à ce pittoresque hameau de fond de vallée, abandonner le circuit fléché, gagner le centre du bourg et, face à la route de Mortagne, tourner à gauche.

On remarquera

- l'ancienne maison seigneuriale de Brainville, aujourd'hui ferme de la Grand' Maison. Ce petit manoir de la fin du XVI<sup>e</sup> s., à rampants de pignon plats, présente à l'arrière une tour ronde contenant un escalier de pierre en vis.
- l'église Saint-Pierre et Saint-Paul (XVI<sup>e</sup> s.), édifice restauré au XIX<sup>e</sup> s. (1877 au pignon). La porte est gothique avec linteau en anse de panier.
- de nombreuses petites maisons typiquement percheronnes.

### *Le manoir des Perrignes*

*L'ancien colombier seigneurial, transformé au XIX<sup>e</sup> s. en habitation se dresse en avant-garde. Niché dans la verdure, le logis (XVI<sup>e</sup> s.) est terminé,*

*d'un côté, par une toiture en pavillon et une tour-donjon, et, de l'autre, par un petit pavillon et une chapelle flanquée de deux tourelles coniques du début du XX<sup>e</sup> s.*

## 3. Courcerault

L'église Saint-Pierre, remaniée au XIX<sup>e</sup> s. (clocher néo-roman) présente la particularité de posséder deux cadrans solaires gravés au XVII<sup>e</sup> s. sur deux contreforts de la nef. Saurez-vous les découvrir et... lire l'heure au soleil ?

Près de l'église, le tilleul plusieurs fois centenaire a un tour de taille impressionnant : 4,60 m à 1,30 m du sol.

Le bois de Sublaine (privé) fut, en 1944, le théâtre d'une tragédie qui démantela le «maquis de Courcerault». Promenade jusqu'à l'Hôtel Garnier, ancienne fermette témoin de ce fait de Résistance. Circuit (5 km aller-retour, 1 h 25 mn) balisé et décrit. Départ place de l'église.

### *Le manoir de la Vove*

*Gardien de la vallée de l'Huisne, la Vove était l'une des plus importantes maisons fortes du Perche.*

*Élevé aux XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> s., le manoir (Cl. MH) présente un logis à deux étages éclairé par de larges fenêtres à meneaux et desservi par une tour d'escalier octogonale s'ouvrant par une porte à gâble flamboyant délicatement sculpté. Une tourelle cylindrique en encorbellement permettait d'accéder à la chambre du guetteur. À l'arrière, la grosse tour ronde est celle du donjon. Une chapelle, de style gothique,*

*complète l'ensemble. Saisie à la Révolution et vendue comme bien d'émigrés, la Vove devint une maison de ferme, avant qu'une remarquable et complète restauration ne lui rende toute sa dignité.*

*Selon la tradition, les seigneurs de la Vove, parmi les plus puissants seigneurs perchérons, avaient le pouvoir de guérir de la maladie du carreau, "qui est un amas d'humus au costé du ventricule qui le durcissent".*

*Découverte extérieure des abords du manoir autorisée.*

## Corbon

Ce bourg minuscule, bâti dans un méandre de l'Huisne, fut, sous Charlemagne, chef-lieu d'un comté, le Corbonnais. Jusqu'au XII<sup>e</sup> s., la monnaie émise dans le Perche était dite "moneta corbonensis".

Sur cette "capitale" a toujours couru une légende, celle du fondateur mythique du cheval percheron, le cheval Bakis, monté par Héliodor, petit-fils d'Enée. Leur rencontre avec un

cheval en or, sans cavalier ni harnais, statue dressée jadis à la gloire du percheron, a été transmise par la tradition orale. Un dicton en est resté : "À Corbon en Corbonnais. Sous la pièce des Trois Noyers. Un cheval massif en or y est".

### **5. Mauves sur Huisne**

Ce bourg, véritable village-rue, connut une certaine notoriété par la naissance, en 1825, de "Jean le Blanc", ancêtre, selon la tradition, du cheval percheron actuel, fruit du croisement entre une jument du cru et un étalon arabe.

De Corbon on découvre l'admirable site de Mauves dont les maisons aux toits de tuiles brunes dominant la vallée de l'Huisne. Un élégant clocher contreforté portant la Inargue du XVII<sup>e</sup> s. signale l'église Saint-Pierre (ISMH).

Près de la mairie, en bordure de l'Huisne, se trouve l'ancien grenier à sel et, face à la mairie, en retrait, une maison à tour octogonale au XVI<sup>e</sup> s. a appartenu à Jehan Goevrot, médecin de François 1<sup>er</sup>.

Les ponts Catinat furent construits en 1610, à l'initiative du père du maréchal de France, Nicolas de Catinat, capitaine au service de Louis XIV et seigneur du lieu.

Jadis clos de murs, le manoir de la Mare (XV<sup>e</sup> s.) se distingue par sa grosse tour ronde en poivrière édifiée à un angle du logis. Une échauquette en pierre de taille agrément la façade arrière de cette ancienne demeure seigneuriale.



### **6. Courthioust**

Cette commune fut rattachée à celle de Colonard en 1823. L'église Notre- Darne (Cl. MH) remonte aux XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> s. (abside, portail). Elle fut remaniée à la Renaissance (baies à meneaux flamboyants, côté sud).

Pour éviter que l'église ne soit vendue comme bien national, les "manants et habitants" de Courthioust la rachetèrent.

On assurait, il y a cinquante ans, quelle était toujours la propriété des quarante-sept familles que comptait la paroisse à la Révolution.

### **7. Saint-Jean de la Forêt**

La commune, paradoxalement l'une des moins boisées du Perche du fait de défrichements intenses, présente la particularité de posséder sept calvaires ou croix. Tous oeuvre de l'abbé Frédéric Goblet, curé de la paroisse de 1901 à 1923, témoignent d'un culte du souvenir exacerbé lié au profond traumatisme de la guerre de 1914-1918.

### **8. Dame-Marie**

De l'ancien enclos prioral transformé en ferme, il reste un corps de logis avec une porterie du XIV<sup>e</sup> s. (ISMH). Composée d'un porche à charroi en arc brisé et d'une poterne à piétons en plein cintre, murée.

Derrière l'église Notre-Darne (XV<sup>e</sup> s.) remaniée au XIX<sup>e</sup>, se trouve le jardin du prieuré, aménagé en agréable lieu de repos.

### **Saint-Germain de la Coudre**

Depuis la D 286, peu après le chemin de la ferme du Désert, vue au loin sur le manoir de la Fresnaye (ISMH), construction originale et complexe des XIV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> s.

Possibilité de visite. © 02.33.83.57.64

L'église Saint-Germain (ISMH) s'ouvre par une porte de la pré-Renaissance. Sous le choeur, revêtu de boiseries (XVIII<sup>e</sup> s.) a été dégagée une crypte romane dédiée à saint Blaise. La statuaire (XVI<sup>e</sup> s.) et le mobilier religieux sont intéressants.

À l'est du choeur, la porte fortifiée est le seul vestige d'un château médiéval.

## 9. Gémages

Rustique, l'église Saint-Martin surprend par la tour sans flèche de son curieux clocher-porche (XV<sup>e</sup> s.) terminé par un toit en bâtière.

Jadis, on sonnait la cloche par une corde tirée du dehors et passant par une ouverture encore visible. Un cas unique dans la région. L'intérieur conserve un retable à dais daté de 1634 et des peintures murales (Cl. MH) des XIII<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> s.

## 10. L'Hermitière

Depuis la route, le château de l'Hermitière (ISMH) se détache sur un fond de colline boisée. Le logis, élevé au XVIII<sup>e</sup> s., est de proportions harmonieuses. Il est précédé d'une grosse tour ronde coiffée en poivrière, le colombier. Ce dernier a conservé son échelle tournante qui permettait d'accéder aux trous des boulins, cases où pondaient les pigeons.

Découverte extérieure des abords du château autorisée.

## 11. La Pierre Procureuse

*Ce dolmen, qui remonte à la fin du néolithique (2500 avant J-C.), est orné d'une table de couverture s'élevant à 1,80 m au-dessus du sol. Elle repose en oblique sur trois supports dont un seul est encore debout. Les pierres formaient à l'origine les parois d'une chambre funéraire, incluse dans un tumulus, aujourd'hui arasé. Cette sépulture mégalithique est auréolée d'une légende : "...le jour de Noël, à minuit, chaque*

*année, la pierre se soulèverait et on pourrait voir dessous un trésor. Mais malheur à celui qui ne se presserait pas assez vite de le ramasser, car, au dernier coup de minuit, la pierre retombe et écrase le chercheur peu diligent ou trop avide. D'après d'autres légendes, cette pierre procurerait à ceux qui la touchent la santé et toutes sortes de biens. De là son nom de Pierre Procureuse." Dr Jousset*

## 12. Le manoir de l'Angenardière

Remarquablement restauré, ce grand manoir (ISMH) dresse sa silhouette d'allure médiévale au milieu d'une enceinte bien conservée (murs, fossés secs). Le logis seigneurial (XVI<sup>e</sup> s.)

flanqué de deux grosses tours couronnées de mâchicoulis, est relié à l'une des tours d'angle par une galerie à l'italienne au décor Renaissance.

Découverte extérieure autorisée jusqu'au porche d'entrée.

## 13. La Chapelle Notre-Dame de Clémencé

Selon la tradition, existait près de la Rosière un chêne où était vénérée une statue de la Vierge Notre-Dame de Clémencé. L'autel de cette chapelle du XV<sup>e</sup> s. (ISMH) occuperait l'emplacement de ce chêne, témoin de guérisons miraculeuses. Un vitrail évoque celle de la dame de la Cornillière qui fit bâtir cet édifice de pèlerinage de notoriété locale.

cloches du Perche, Gauburge, datée de 1586. Le coq, copie de celui de la Sainte-Chapelle, a été dessiné par Eugène Viollet-le-Duc. Dans la chapelle latérale de droite, retable Renaissance avec une Mise au Tombeau en terre cuite polychromée (XVI<sup>e</sup> s.).

## Saint-Cyr la Rosière

L'église Saint-Cyr et Sainte-Julitte (ISMH), des XV-XVI<sup>e</sup> s. présente un porche roman ogival (Cl. MH), seul témoin de l'église primitive. Le clocher, flèche d'ardoise octogonale, abrite l'une des plus anciennes

## 14. Sainte-Gauburge

Naguère paroisse, le hameau de Sainte-Gauburge est un bel exemple de l'architecture percheronne. De nombreux types d'habitation y sont présents : petites maisons rurales, manoir et demeures de



dignitaires ecclésiastiques s'ordonnent à proximité d'un ancien prieuré bénédictin (Cl. MH) fondé au XI<sup>e</sup> s.

Le logis du prieur (fin XV<sup>e</sup>-début XVI<sup>e</sup> s.) se signale par de beaux encadrements de fenêtres moulurés. À l'intérieur, remarquables cheminées à manteau sculpté.

La façade du bâtiment des moines est agrémentée d'une tour Renaissance avec tourelle en encorbellement. Quatre salles voûtées d'ogives occupent le rez-de-chaussée. L'étage, remanié au XVIII<sup>e</sup> s. comprend quatre cheminées Louis XV.

L'église (Cl MH) remonte aux XIII<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> s. Le clocher, de style flamboyant, se termine par quatre pignons percés d'une rose et cantonnés de quatre pinacles. Le chœur est éclairé par de grandes fenêtres à meneau central surmonté d'une rosace. À l'intérieur, superbe piscine gothique flamboyant décorée d'une dentelle de pierre finement ciselée.

Ecomusée du Perche. Ouvert toute l'année, tous les jours, sauf le mardi, de 14 h à 18 h. Visites guidées du Prieuré, les samedi et dimanche de 14 h 30 à 18 h et sur rendez-vous. Tel 02.33.73.48.06 Fax 02.33.73.18.94

### **15. Préaux du Perche**

La juxtaposition de constructions qui s'échelonnent du XII<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> s. fait l'originalité de l'église Saint-Germain (ISMH). Le clocher, partie la plus ancienne, forme une sorte de porche-narthex voûté. Dans le chœur, maître-autel avec beau tabernacle à deux étages

### **La Rouge**

L'église Saint-Rémi conserve un remarquable mobilier religieux dont un retable polychromé de la fin du XVII<sup>e</sup> s. Pour visiter, s'adresser à la mairie.

### **Le manoir de la Gauberdière**

Élevé à la charnière des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> s., ce manoir a conservé depuis l'Ancien Régime son caractère d'origine. Le corps de logis est desservi par une tour octogonale conduisant à l'étage. La porte (l'entrée, gothique, est couronnée d'un gable abritant une vierge, et surmonté d'un choux frisé. Visite extérieure autorisée.

### **Le manoir de Malaise**

*On rejoint ce manoir dont on peut voir la façade ocrée, de la route, par un chemin planté de jeunes chênes. Son cadre de verdure lui donne un aspect romantique. Édifié*

et retable en bois peint (XVIII<sup>e</sup> s.); restes de peintures murales (XVI<sup>e</sup> s.) dans la chapelle sud ; statues polychromées (XVI<sup>e</sup> s.).

### **16. Saint-Agnan sur Erre**

Ce petit bourg pittoresque est groupé autour de son église qui a conservé son charme d'autrefois. Un cadran solaire, peut-être antérieur au XVII<sup>e</sup> s., a été gravé sur une pierre encastrée dans l'arête d'un contrefort. Sa restauration a permis de reconstituer une sentence versifiée évoquant l'inexorable fuite du temps.

### **Le château de Lorière**

*Élevé au milieu du XVIII<sup>e</sup> s., à l'emplacement d'un ancien manoir, le château de Lorière (ISMH) est resté en son état d'origine. Souligné par deux chaînages de pierre calcaire, l'avant-corps non saillant est surmonté d'un fronton aux armes des constructeurs, la famille de Carpentin, originaire du Boulonnais. La date de 1746 est gravée sur le cintre de la porte sud, L'édifice est entouré d'un beau parc à l'anglaise (ISMH) aménagé au XIX<sup>e</sup> s., où alternent perspectives sur les collines du Perche, pelouses, bois et bosquets plantés d'essences exotiques, telles que séquoias, cèdres de l'Atlas, pins Laricio de Calabre, thuyas plicata.*

*Le parc est ouvert à la visite du 1er août au 30 septembre tous les jours, sauf le lundi, de 14 h à 18 h ; en juillet, les samedi et dimanche de 14 h à 18 h.*

au début du XVI<sup>e</sup> s. le logis est protégé par une tour ronde et s'appuie sur une tour carrée contenant l'escalier de pierre.

La porte d'entrée, sculptée, est encadrée de trous à mousquets. Au rez-de-chaussée, une petite fenêtre gothique éclaire ce qui fut la chapelle. Le premier étage a conservé une belle fenêtre à meneaux décorée de personnages grotesques sculptés en cul-de-lampe.

Visite extérieure autorisée.

### **Le manoir de l'Épinay**

Construit sur une colline, ce manoir (ISMH) se signale par une fortification sur laquelle s'adosse un pigeonnier. Après la porte piétonnière accolée au porche d'entrée, on découvre une ancienne maison forte du XIV<sup>e</sup> ou XV<sup>e</sup> s. surélevée d'un étage à pans de bois, architecture rare dans le Perche. Une tour de défense et une bretèche viennent s'ajouter à ce logis qui a conservé deux belles cheminées monumentales. Visite extérieure autorisée.

### **Le manoir du Plessis**

Un corps de logis élancé au toit pentu et aux fenêtres à meneaux protégées par de remarquables grilles en fer forgé, annoncent la demeure seigneuriale. Les quatre vastes salles de ce manoir (ISMH), des XV<sup>e</sup> -XVI<sup>e</sup> s. présentent des cheminées monumentales. Une pièce haute, aux ornements et signes cabalistiques peints, serait-elle la "chambre philosophale" d'un amateur d'ésotérisme ou d'alchimie. De même, que cache la tradition orale qui veut qu'une danse célèbre ait séjourné au manoir du Plessis.

Visite extérieure autorisée en juillet-août. Visite intérieure uniquement sur demande. Tel 02.33.83.01.13

## **19. Dancé**

Citée vers l'an 1 000, l'église Saint-Jouin (ISMH) a été au XV<sup>e</sup> s. par un bas-côté comportant un alignement de cinq pignons et un porche d'entrée Renaissance. Le clocher présente une bizarrerie inexpliquée : au-dessus de la toiture en pavillon, on a placé à chaque extrémité une croix surmontée d'un coq et d'une poule. Cela prête à sourire avec les facétieux qui disent que "pour Dancé (danser), il faut bien le couple !

## **20. Le manoir du Grand Saint-Quentin**

Reconstruit au XVI<sup>e</sup> s. sur l'emplacement d'une forteresse ruinée cette demeure à hauts pignons (ISMH) présente encore une belle façade et une tour d'angle cylindrique.

## **21. Le manoir de Lormarin**

Avec ses trois tours rondes coiffées de toits en poivrière et son logis à hauts pignons de pierre, cette gentilhommière du XVI<sup>e</sup> s. (ISMH) a noble allure. Ouvert à la visite extérieure en saison estivale. Tel 02.33.25.41.89



Actualisé par l'Office de Tourisme de Nogent le Rotrou/juin 2015

Pour en savoir plus : Application mobile : [www.tourisme28.com](http://www.tourisme28.com)

[www.parc-naturel-perche.fr](http://www.parc-naturel-perche.fr)

[www.nogentlerotrou-tourisme.com](http://www.nogentlerotrou-tourisme.com)



Routes tranquilles du Perche – 9 circuits touristiques thématiques pour découvrir le Perche.

Réalisé par le Pays Perche d'Eure-et-Loir (SIAP) / Décembre 2010

Photographies : SIAP, D. Commenchal, OT Nogent-le-Rotrou, sites internet.

